

Journée d'étude organisée conjointement par le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLO) de l'Université de Sherbrooke, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal

dans le cadre de la série
« Points de vue sur le livre »



Organisateurs :
Dominic Tardif et **Marie-Pier Luneau**,
GRÉLO, Université de Sherbrooke,
avec la collaboration de **Sophie Montreuil**
et de **Carole Melançon**, BAnQ

Lieu :
Centre d'archives de Montréal de BAnQ
Édifice Gilles-Hocquart
535, avenue Viger Est, Montréal

La participation à la journée d'étude est gratuite, mais l'inscription est obligatoire. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un courriel à info.recherche@banq.qc.ca et de mentionner le titre de la journée d'étude, le nom du participant ainsi que son affiliation, s'il y a lieu.

Les organisateurs tiennent à remercier, pour leur soutien financier, le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec ainsi que l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

Le vendredi 18 mai 2012
Centre d'archives de Montréal de BAnQ

JOURNÉE D'ÉTUDE

L'INFLUENCE D'UN (PREMIER) LIVRE

PREMIERS ROMANS ET
PRIMO-ROMANCIERS AU QUÉBEC

L'INFLUENCE D'UN (PREMIER) LIVRE

PREMIERS ROMANS ET PRIMO-ROMANCIERS AU QUÉBEC

PROGRAMME

9 h 15 – 9 h 30

Mots de bienvenue

Guy Berthiaume, président-directeur général de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Marie-Pier Luneau, Université de Sherbrooke

SÉANCE DE LA MATINÉE

CONTOURS DU PHÉNOMÈNE

Animateur : **Patrick Nicol**,
Cégep de Sherbrooke

Le phénomène du primo-romancier fascine. Qu'il s'agisse d'une Françoise Sagan ou d'une Gabrielle Roy, les triomphes instantanés sont, dans l'histoire littéraire, narrés sur le mode de la *success story*, marquant l'entrée en littérature de l'écrivain dont l'œuvre en gestation n'attendait que d'être reconnue. En dehors de ces moments de forte médiatisation, les premiers romans et leurs auteurs demeurent pourtant dans l'angle mort du champ éditorial. Seront exposés ici les principaux constats d'une vaste enquête menée en France et au Québec portant sur le premier roman entre 1988 et 2008. Qui sont ces auteurs ? Comment choisissent-ils leur éditeur et quelle perception ont-ils du milieu ? Quelle est, en somme, leur trajectoire, et quels enjeux soulève-t-elle ?

9 h 30 – 10 h 30

« Entrer en littérature »

Conférence commune
Corinne Abensour,
Université Paris 13 – Villetaneuse
Bertrand Legendre,
Université Paris 13 – Villetaneuse
Marie-Pier Luneau, Université de Sherbrooke

10 h 30 – 10 h 45

Pause santé

10 h 45 – 11 h 15

« Référents culturels chez les primo-romanciers : ébauche d'un imaginaire collectif »

Conférence de **Sarah Bernard**,
Université de Sherbrooke

Dépourvue de fondements esthétiques, la catégorie « premier roman » repose essentiellement sur des bases médiatiques, voire symboliques. En dépit de ce fait, quelles références communes partagent ces auteurs de la jeune génération, souvent qualifiée de « relève » ?

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PREMIER ROMAN

Animateur : **Guy Berthiaume**,
président-directeur général de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Des récits exceptionnels célébrant une réussite immédiate à ceux de plainte envers l'absence de tribune pour la relève, la réalité du primo-romancier est infiniment plus complexe. Comment choisit-on son éditeur et quel type de rapport crée-t-on avec lui ? Avant d'être connu de la critique et du public, faut-il déployer des stratégies particulières pour s'imposer ? Le primo-romancier doit-il obligatoirement prendre en charge sa propre promotion pour réussir ? À l'ère du numérique, quelles possibilités émergent en ce sens ? Qu'attendre enfin de la critique ? Des prix littéraires ? Des activités de promotion ?

11 h 15 – 12 h 15

« Point de vue de trois écrivains », table ronde

Participants :
Jean-Simon DesRochers, *La canicule des pauvres*, Herbes rouges
Dominique Fortier, *Du bon usage des étoiles*, Alto
William S. Messier, *Épique*, Marchand de feuilles

12 h 15 – 13 h 30

Pause repas

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

LES ARCANES DU PREMIER ROMAN

Animateur : **Dominic Tardif**, journaliste culturel
Au cours des dernières décennies, plusieurs nouvelles maisons d'édition sont apparues avec le but avoué de se constituer en vivier pour la relève. Mais forcément, la fidélité aux auteurs de la maison impose, à moyen terme, de réduire peu à peu, dans le catalogue, la place accordée au premier roman. Comment faire face à ce défi et quelle place accorder au primo-romancier ? Comment les petits éditeurs peuvent-ils s'attacher la relève ? Comment se positionnent les grands éditeurs par rapport au premier roman ? Qu'est-ce qui caractérise d'abord la sélection du primo-romancier, puis le travail avec celui-ci ? Accorde-t-on une juste place aux nouvelles voix romanesques ?

13 h 30 – 14 h 30

« Point de vue de trois éditeurs », table ronde

Pierre Fillion, Leméac
Éric de Larochellière, Le Quartanier
Geneviève Thibault, La Mèche

14 h 30 – 14 h 45

Pause santé

PREMIER ROMAN CERCHE LECTEUR

Animatrice : **Karine Vachon**,
Association nationale des éditeurs de livres

L'enquête réalisée sur le premier roman et sur les primo-romanciers indique qu'une tendance se dessine à partir du milieu des années 1990 : si, auparavant, l'engouement pour le premier roman se révélait plutôt épisodique, la situation a changé. Non seulement les éditeurs accordent une plus grande place aux primo-romanciers dans

leurs catalogues, mais de nouvelles structures apparaissent ou se consolident, ayant principalement pour objet la promotion du nouveau roman (festivals, prix, sites Internet ou blogues). Comment présente-t-on la « nouveauté » dans les médias ? Cet attrait a-t-il pour effet d'accélérer la notoriété en la rendant par ailleurs plus éphémère, à l'instar d'un phénomène de « vedettariat » observable dans d'autres industries culturelles ? Le Web social et les nouveaux médias permettent-ils réellement de contourner le circuit médiatique traditionnel ? Facilitent-ils la rencontre entre un primo-romancier et un lectorat ? Du point de vue de la pratique, le primo-romancier occupe-t-il une véritable place dans les médias du Québec ? En somme, si la production de nouveaux romans prend de l'ampleur, la promotion est-elle proportionnelle à cet accroissement ? Quels sont les lieux de diffusion privilégiés ?

14 h 45 – 15 h 15

« Festival du premier roman de Chambéry, un festival de lecteurs singulier »

Conférence de **Véronique Bourlon**,
directrice du festival

15 h 15 – 16 h 15

« Comment parler du premier roman », table ronde

Myriam Comtois, Groupe Ville-Marie Littérature
Chantal Guy, *La Presse*
Nicolas Langelier, écrivain et rédacteur en chef de *Nouveau Projet*

16 h 15

Mot de clôture

Sophie Montreuil, Bibliothèque et Archives nationales du Québec